



UNIVERSITÄTS-  
BIBLIOTHEK  
PADERBORN

## Universitätsbibliothek Paderborn

### **Méditations Pour Tous Les Jours De L'Avent, Ou Entretiens Doux Et Affectueux Sur L'Incarnation Et La Naissance Du Fils De Dieu**

**Crasset, Jean**

**Brusselle, 1723**

Pour le Mercredi de la premiere Semaine de l'Avent. V. Entretien. Sur les causes de l' Incarnation.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-50277](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-50277)

*bien-aimé est à moi, & je suis à lui. Il est tout à moi, & je suis tout à lui.*



POUR LE MEcredi  
de la premiere Semaine de l' AVENT.

V. ENTRETEN.

*Sur les causes de l' Incarnation.*

**L**A fin de cette Consideration est de connoître les motifs qui ont porté Dieu à s'unir à notre nature pour l'en remercier & l'aimer plus tendrement. D'une infinité de raisons qu'apportent les Peres, je n'en choisis que trois ou quatre qui sont plus capables de nous toucher le cœur.

I. CONSIDERATION.

**L**A premiere raison qui a obligé Dieu de se faire homme, est generale, & , pour ainsi parler, l'ame de tous ses desseins ; c'est la gloire qui lui en revient. Il avoit plusieurs autres moiens de nous sauver sans s'unir à notre nature ; Car il pouvoit nous remettre notre peché par une pure grace, sans en tirer aucun châtiment. Il pouvoit ordonner à un Ange de satisfaire pour les hommes. Il pouvoit créer un homme, qui n'ayant point contracté le peché d'Adam, por-

rât la peine qui lui étoit dûe : mais ces moiens ne lui ont point semblé si propres ni si avantageux à sa gloire , comme de se faire homme. L'Incarnation a donné à toutes ses divines perfections un éclat infini.

Sa Sagesse y paroît dans le moien qu'elle a trouvé de satisfaire à sa Justice & à sa Misericorde ; de sauver l'homme & de le punir.

Sa Puissance, unissant des choses si éloignées , comme Dieu & l'homme , l'éternité & le tems , la vie & la mort , la félicité & la misere.

Sa Bonté, en se rendant semblable à nous pour nous gagner le cœur , & se communiquant , non plus par ses dons ; mais par soi-même , qui est la plus grande communication que puisse faire l'Amour.

Sa Justice y trouve des satisfactions infinies dans l'aneantissement d'un Dieu pour le peché d'un homme.

Sa Misericorde y étale toutes ses richesses dans le salut qu'elle procure à tous les méchans par un moien si surprenant & si peu esperé.

#### REFLEXIONS ET AFFECTIONS.

Hé bien , mon ame , que rendrons-nous à Dieu pour un si grand bienfait ? comment pourrons-nous reconnoître la grace qu'il nous a faite de s'unir à notre nature ? S'il a pû faire un homme-Dieu ,

POUR L'AVENT. 41

douterons-nous qu'il ne puisse rendre un miserable bien-heureux ? Qui ne craindra sa Justice qui a tiré de si terribles châtimens d'une faute si legere en apparence ? Qui n'aimera sa Bonté qui s'est donnée à nous d'une maniere si tendre & si obligeante ?

O mon Dieu, je vous remercie de la resolution que vous avez prise de vous unir à une nature si vile & si miserable comme la nôtre. O commerce admirable que celui d'un Dieu avec un homme ! J'ai considéré vos ouvrages, mon Dieu, & j'ai été hors de moi-même, quand je vous ai vû revêtu de la forme d'un homme ; mais cela ne m'étonne pas tant que de vous voir tous les jours vous unir à moi qui suis le plus méchant & le plus execrable de tous les pecheurs. O l'union admirable que celle de la sainteté avec l'impureté ! de Dieu avec un pecheur ! Je chanterai éternellement ce beau Cantique des Anges : *Gloire à Dieu dans le Ciel, & Paix sur la terre aux hommes de bonne volonté.*

Gloire à sa Sagesse, qui a trouvé le moien de nous sauver. Gloire à sa Bonté qui l'a agréé. Gloire à sa Puissance qui l'a executé. Gloire à sa Misericorde qui nous en a délivrez. Celui qui nous a donné son Fils unique, que nous pourra-t-il refuser ?

## II. CONSIDERATION.

**L**A seconde cause de l'Incarnation est le salut de l'homme , qui étoit esclave , aveugle & méchant.

Il étoit esclave de Satan , & ne pouvoit rompre ses chaînes. Le Fils de Dieu par une miséricorde infinie a pris sa place ; il s'est fait esclave pour lui ; il s'est mis en la puissance du demon qui lui a fait souffrir tout le mal qu'un diable peut inventer , & qu'un Dieu peut endurer : & pour avoir mal-traité l'innocent il a perdu l'empire qu'il avoit sur le coupable. Le Fils de Dieu ensuite a rompu nos chaînes & nous a mis en liberté.

L'homme n'étoit pas seulement esclave , mais encore aveugle : Le peché lui avoit crevé les yeux comme les Philistins avoient fait à Samson. Il étoit dans de profondes tenebres qui lui ôtoient la connoissance de la verité & de l'erreur , du bien & du mal : Il avoit besoin pour être sauvé d'une regle visible & infaillible. Dieu étoit infaillible , mais il n'étoit pas visible. L'homme étoit visible , mais il n'étoit pas infaillible. C'est pour cela , conclut saint Augustin , que Dieu s'est fait homme : Il nous a tiré de nos erreurs par sa doctrine , & de nos égaremens par ses exemples.

Enfin l'homme étoit méchant , son cœur étoit fortement attaché aux créatures ; il n'aimoit que l'honneur , que

le plaisir, & que les richesses ; Et il fal-  
loit un attrait sensible pour le détacher.  
Dieu n'ayant rien gagné depuis le com-  
mencement du monde par ses menaces  
& par la severité de ses châtimens : Il a  
pris resolution de le gagner par amour.  
C'est pour cela qu'il s'est fait homme,  
enfant & miserable comme lui, car l'a-  
mour se gagne par l'amour, par les bien-  
faits & par la ressemblance.

REFLEXIONS ET AFFECTIONS.

O mon Seigneur JESUS ! peut-on  
croire ce que vous êtes & ce que vous  
avez fait pour nous, sans vous aimer ?  
peut-on vous aimer & vous offenser ? Ô  
le plus noble & le plus parfait de tous  
les amans ! vous m'avez gagné le cœur.  
J'ai résisté depuis que je suis au monde  
à votre colere ; mais je ne puis plus re-  
sister à votre amour : Je me rends, &  
puisque vous êtes mon Redempteur, je  
me constituë votre esclave. Puisque vous  
êtes mon Maître, je me declare votre  
disciple. Puisque vous êtes mon ami,  
je veux être le votre. Jamais plus je ne  
serai l'esclave de Satan. Je n'aurai plus  
pour regle de mes actions que votre do-  
ctrine & vos exemples, & jamais mon  
cœur n'aimera plus rien que vous.

III. CONSIDERATION.

**L**A troisième raison qui a obligé Dieu  
de se faire homme, est pour rabat-  
tre l'orgueil du demon & pour détruire

son empire. Cet Esprit superbe enflé de la victoire qu'il avoit remportée sur nos premiers parens, se glorifioit d'être venu à bout du dessein qu'il avoit formé d'être semblable à Dieu, puis qu'il étoit adoré par toute la terre. Son orgueil croissoit de plus en plus, & son ambition ne gardant plus de mesures, ne borroit plus ses desirs à la ressemblance de Dieu, mais prétendoit être au dessus de lui, puis qu'il occupoit toute la terre, & que Dieu n'étoit connu que dans la Judée.

Ce grand Dieu laissa long-tems le monde sous la domination de ce Tyran pour les raisons que nous apporterons en un autre lieu; mais enfin ne pouvant plus souffrir son insolence, & touché de compassion de notre misere, il prend resolution de combattre cet ennemi: Il pouvoit l'aneantir avec tous ses complices par la force de son bras; mais il a mieux aimé le vaincre par la foiblesse de notre chair, pour rendre sa confusion plus grande & sa défaite plus honteuse, aiant été vaincu par un ennemi si foible & une créature si vile en comparaison de la sienne.

## REFLEXIONS ET AFFECTIONS.

*Cantemus Domino, gloriosè enim magnificatus est, equum & ascensorem dejecit in mare.* Chantons les loüanges de notre Dieu & publions ses merveilles. Il a défait nos ennemis, il a triomphé de Satan, il a enseveli Pharaon ce tyran cruel

& impitoyable dans les flots de la mer rouge de son sang , lui & toute son armée. O veritablement mon Dieu, vous êtes admirable en vos conseils ! votre sagesse est incomprehensible, votre puissance redoutable, votre amour ravissant, votre misericorde sans bornes, & vos bienfaits sans mesure !

Hé bien mon ame, n'es-tu pas ravie que l'empire de Satan soit détruit & son thronne renversé ? D'où vient donc que tu tâches tous les jours de le relever ? n'est-ce pas ce que tu fais quand tu prens son parti contre Dieu ? & ne le prens-tu pas quand tu écoutes ses tentations, & que tu te soumets à son empire ? tu ne te contentes pas de te rendre son esclave, mais tu travailles encore à étendre sa domination, en débauchant les ames du service de ton Sauveur.

O miserable ! est-ce là reconnoître l'honneur que Dieu t'a fait de s'unir à ta nature ? Es-tu marri que Dieu ne soit incarné ? veux-tu rétablir l'empire de Satan qu'il a détruit par son advenement ? qu'as-tu gagné au service d'un tel Maître ? quelle recompense en esperes-tu ?

O mon Dieu mon Seigneur ! je loüerai éternellement votre saint Nom, de m'avoir délivré de la puissance de cet ennemi. Je vous demande pardon de mes infidelitez passées, & je vous promets de vous être plus fidele à l'avenir. O quel aveuglement de preferer le service du plus cruel de mes ennemis à ce-



lui de mon Dieu , de mon Pere , de mon Prince legitime , & du meilleur de tous mes amis ! C'en en fait , voilà qui est resolu : Je renonce au service de Satan , du monde & de la chair. Je résisterai désormais puissamment à toutes leurs sollicitations : Je ferai regner Jesus dans mon cœur , & autant que je pourrai dans celui de tous les hommes , les attirant à son service , & réparant le tort que je lui ai fait par mes mauvais exemples & par mes scandales.

O mon Seigneur Jesus , benissez ma resolution , & fortifiez-moi par votre grace : car hélas ! sans vous tous mes efforts sont vains. Ne souffrez pas que ce Tyran se vante d'avoir l'avantage sur vous. Défendez mon cœur qui est votre empire. Regnez-y paisiblement par votre grace , afin que vous y regniez éternellement par votre gloire. Ainsi soit-il.



POUR LE JEUDI  
de la premiere Semaine de l'Avent,  
VI. ENTRETEN.

*Pourquoi le Fils de Dieu a voulu  
naître d'une femme.*

I. CONSIDERATION.

Considérez que Dieu pouvoit se faire homme sans naître d'une femme , & sans se revêtir de la chair criminelle